

David Shambaugh, China's Communist Party: Atrophy and Adaptation

Berkeley, UC Press ; Washington, Woodrow Wilson Centre Press, 2008,
234 p.

Joseph Y.S. Cheng



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5155>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008
Pagination : 118-120
ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Joseph Y.S. Cheng, « David Shambaugh, China's Communist Party: Atrophy and Adaptation », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2008/4 | 2008, mis en ligne le 01 octobre 2008, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/5155>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Tous droits réservés

David Shambaugh, *China's Communist Party: Atrophy and Adaptation*

Berkeley, UC Press ; Washington, Woodrow Wilson Centre Press, 2008, 234 p.

Joseph Y.S. Cheng

- 1 L'ouvrage de David Shambaugh se concentre sur le Parti communiste chinois (PCC) en tant qu'institution. Il tente de répondre aux questions clés suivantes : (a) pourquoi le PCC a-t-il pu rester au pouvoir ? (b) quelles leçons le PCC a-t-il tiré de l'effondrement d'autres partis communistes dirigeants ? comment ces leçons ont-elles été appliquées en Chine depuis 1989 ? c) comment le PCC a-t-il analysé son propre environnement ? et d) se maintiendra-t-il en tant que parti dirigeant en Chine ?
- 2 Le professeur Shambaugh soutient que le PCC, en tant qu'institution, s'est trouvé dans un état d'atrophie progressive. La mondialisation a sapé son contrôle sur la société. Il est également confronté à de sérieux défis posés par une stratification sociale de plus en plus polarisante et des inégalités croissantes, par une corruption généralisée, un chômage envahissant, une augmentation de la criminalité et des troubles ruraux. Mais, en même temps, le PCC montre également qu'il est capable de s'adapter et de se réformer de façon significative dans un certain nombre de domaines clés. En pratique, le PCC s'est engagé ces dernières années dans une expérience politique sans précédent historique.
- 3 Cette expérience est fondée d'une part sur les leçons tirées par les dirigeants chinois de l'effondrement des régimes soviétiques et d'Europe de l'Est, et d'autre part sur une étude d'autres États en cours de modernisation et récemment industrialisés, Singapour par exemple. Les dirigeants chinois sont conscients aujourd'hui que la seule croissance économique ne peut maintenir la légitimité du régime ; un filet basique de sécurité sociale, une palette de biens publics essentiels et une amélioration de la gouvernance sont nécessaires. Cette formule réussira-t-elle à garantir la stabilité politique ? Les émeutes tibétaines de mars 2008 semblent suggérer une réponse négative. Après tout, le Tibet depuis 1999 a bénéficié de taux moyens de croissance économique supérieurs à ceux d'autres provinces, d'une meilleure sécurité sociale grâce aux subventions substantielles

du gouvernement central, et d'une gouvernance dont on peut affirmer qu'elle était meilleure qu'ailleurs, dans la mesure où les cadres locaux sont plus contrôlés en terme de corruption et d'abus de pouvoir. Mais il est également évident pour le peuple chinois qu'il n'existe pas d'alternative crédible au règne du PCC dans un futur prévisible.

- 4 Le professeur Shambaugh constate qu'il existait un large accord sur le fait que le PCC se trouvait dans un état d'atrophie, mais un fort désaccord entre les analystes sur les succès des tentatives de réforme du PCC pour relégitimer son pouvoir. L'auteur distingue le groupe des « optimistes » de celui des « pessimistes », et offre un résumé de leurs opinions, tout en évitant de prendre parti. David Shambaugh analyse en détail les opinions de six universitaires chinois issus des think-tanks officiels, sur l'effondrement de l'Union Soviétique et des régimes d'Europe de l'Est. L'analyse est intéressante, mais l'auteur ne parvient pas à déceler l'impact de ces opinions sur les dirigeants chinois, et il n'a pas pris la peine d'établir des liens entre l'expression de ces opinions et la mise en oeuvre réelle des politiques nationales et internationales concernées.
- 5 Comme les analystes du PCC n'ont pas limité leur étude aux États autoritaires ou à parti unique, le professeur Shambaugh ne pouvait que se restreindre à un petit échantillon de leurs discours sur les leçons tirées d'une large palette d'évolutions possibles parmi les anciens systèmes communistes, notamment les « révolutions de couleur », les systèmes autoritaires à parti unique, les systèmes autoritaires multipartites, et les systèmes démocratiques multipartites. Ces analyses sont remarquablement éclectiques ; et le professeur Shambaugh observe que le Parti-État chinois évolue lui aussi vers une entité éclectique. Cependant, le maintien du pouvoir du PCC est le facteur décisif ; et la préservation et l'amélioration de sa légitimité et de sa « capacité à gouverner » sont le défi principal.
- 6 Depuis 1978, le PCC a modifié son idéologie pour l'adapter à des décisions politiques prises sur des bases non idéologiques. L'auteur accorde une attention particulière à quatre campagnes politiques récentes : la campagne des « trois représentativités » lancée par Jiang Zemin en 2001, les campagnes de « développement scientifique » et de « société socialiste Harmonieuse » lancées par Hu Jintao en 2003 et 2005 respectivement, et une campagne de renforcement de la « capacité à gouverner » lancée par le PCC en 2004- 2005. Le professeur Shambaugh n'a cependant pas analysé l'évolution de ces campagnes en réponse aux défis majeurs qu'a rencontrés le PCC à différentes périodes ; il n'a pas non plus tenté d'évaluer leur contribution au maintien du PCC au pouvoir dans un futur proche.
- 7 Le professeur Shambaugh affirme que l'essence d'un parti léniniste est sa pénétration organisationnelle de la société et sa domination sur elle, et il pense que la plupart des initiatives dans ce secteur ont eu lieu à partir de 2002, particulièrement après 2004, c'est-à-dire durant la période Hu Jintao. Shambaugh n'explique pas pourquoi de telles initiatives organisationnelles ne se sont pas produites sous Jiang Zemin ou Deng Xiaoping. La lutte contre la corruption, par exemple, n'est certainement pas un enjeu récent. L'auteur considère que la direction de Hu Jintao et Wen Jiabao « apparaît très stable » (p. 157). Il a raison d'affirmer que ceci n'a pas contribué à relâcher les contrôles coercitifs sur la dissidence, Internet, ou d'autres défis politiques lancés au règne du PCC. Cette stabilité est supposée durer jusqu'à 2012 au moins. Le PCC apporte une protection et des ressources au gouvernement et à l'armée en échange de la loyauté de ces derniers et de leur cantonnement dans une sorte de corporatisme inprofessionnel. Au niveau des membres et de l'organisation, le PCC est cependant confronté à des problèmes majeurs de

corruption, de favoritisme et de népotisme, ainsi qu'à la baisse d'attractivité de son idéologie et au vide moral croissant dans la société. Le gouvernement chinois tente d'améliorer sa capacité de gouvernance ; et le PCC essaie de créer de meilleurs canaux pour l'expression des intérêts. Néanmoins, la future direction est dépourvue de toute vision convaincante ; à la place, Hu-Wen offre un agenda populiste.

- 8 Sur cette base, le professeur Shambaugh ne retient pas le scénario qui verrait une démocratie de style occidental s'installer en Chine. L'effondrement systémique est également improbable, de même que la stagnation prolongée, l'évolution vers un système de type fasciste et le retour au système maoïste. Mais l'adaptation seule ne peut sauver un régime en cours d'atrophie. La recommandation de l'auteur est d'instituer une plus grande compétition politique à l'intérieur du système ; il est probable que le PCC poursuivra une réforme politique progressive.
- 9 En résumé, il s'agit d'un ouvrage intéressant mais prudent ; il contribue, grâce à des recherches approfondies, à notre compréhension de la trajectoire spécifique du régime chinois.
- 10 Traduit par Séverine Bardon

AUTEUR

JOSEPH Y.S. CHENG

Professeur de sciences politiques à la City University de Hong Kong.